Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 14 (1968)

Nachwort: Allocution de clôture
Autor: Emberger, L.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALLOCUTION DE CLÔTURE

Si nous jetons un coup d'œil en arrière sur tout ce qui a été dit au cours de ces trois journées, nous constatons que tous les problèmes actuels concernant les jardins botaniques ont été soulevés. Vraiment, ces problèmes ont été remués comme on remue des terres pour une plantation. Tout ce qui devait être dit, je crois, l'a été.

Une idée générale et une leçon en découlent: les problèmes actuels que posent les jardins botaniques, leur vocation, le rôle qu'ils doivent jouer dans la société d'aujourd'hui et de demain doivent être repensés. Il est clair que les jardins ne peuvent pas toujours rester ce qu'ils sont: qui n'avance pas recule. Il nous faut des conceptions modernes pour faire progresser et pour rénover l'art et la science de ces établissements. Les jardins vieillissent comme toutes les institutions; il est nécessaire de les rajeunir, c'est-à-dire de les mettre au niveau des connaissances et des besoins du jour.

Lorsque en 1810, A.-P. de Candolle a été chargé de la direction du Jardin des plantes de Montpellier, il n'a pas hésité à mettre ce jardin, qui datait de 1593, à l'heure du début du 19e siècle. Il y a inscrit, sur le terrain, sa classification, celle qui lui a servi de base à ce magistral "prodrome" que nous connaissons tous. C'était une grand innovation; le Jardin de Montpellier était devenu d'un coup un jardin très moderne. Mais A.-P. de Candolle avait en même temps soin de sauvegarder ce qui y était témoignage du passé et une relique historique.

Nous pouvons imiter ici encore l'illustre fondateur du Jardin botanique de Genève. Il ne s'agit pas de supprimer les témoins du passé, mais de ne pas s'y noyer et de rester à la hauteur des temps actuels. Je crois donc que nous devons repenser les problèmes des jardins botaniques comme l'a fait jadis A.-P. de Candolle, lorsqu'il a été chargé de réaménager le Jardin des plantes de Montpellier. Les exposés remarquables, riches en idées de toutes sortes que nous avons entendus nous y invitent et nous ont montré les voies, très diverses, que l'on peut choisir suivant les buts particuliers à atteindre ou les moyens dont on dispose. Ces idées sont, je crois, les meilleures graines que nous pouvons récolter au cours de ces trois jours de colloque. Lorsque tous les exposés auront paru dans le volume dont l'impression est prévue, il sera très utile, pour chacun d'entre nous, d'en extraire ce que Rabelais appelait la "substantifique moelle". Celle-ci sera une mine de pensées et de suggestions qui devront inspirer les actions futures en matière de conception, d'organisation, de gestion et de vocation des jardins botaniques.

Je ne puis clôre ce colloque sans évoquer sa réussite. Celle-ci est due à notre excellent collègue, le professeur J. Miège, et à la très belle équipe de savants et de collaborateurs groupée autour de lui. Veuillez me permettre de leur exprimer, au nom de nous tous, nos plus vifs compliments et notre profonde gratitude.

L. EMBERGER